



LE PELICAN

**Bulletin de liaison de
L'Amicale de l'Offshore Pétrolier**

N° hors série – Voyages AOP





Editorial

Un hors série ! Pourquoi ?

Cela peut sembler a priori un peu présomptueux, mais il faut savoir de temps en temps se laisser emporter par le rêve... un rêve de découverte et de dépaysement, un rêve d'ouverture sur autre chose que notre quotidien, un rêve d'amitié partagée.

Parce que ces voyages nous permettent non seulement de découvrir des pays, des villes, des peuples, des œuvres d'art, mais ils nous permettent de les découvrir ensemble et de nous découvrir nous-mêmes ; car, dans ce cadre nouveau, les liens d'amitié qui ont pu se créer durant notre vie professionnelle se resserrent, dans une ambiance différente, permettant des contacts approfondis.

Les voyages sont une activité essentielle à notre Amicale ; ils ne ressemblent en rien à ce que peut offrir une agence de voyages à cause, bien sûr, de cette amitié qui nous réunit, mais aussi grâce aux heureuses initiatives de nos organisateurs dans le choix de nos destinations, de nos rencontres, de nos visites bien ciblées...

Nous voulons faire rêver ceux qui, pour des raisons multiples ne peuvent pas se joindre à nous (et nous avons une pensée particulière pour ceux qui sont malades). Puissent ces quelques pages les faire rêver et s'évader de leurs difficultés quotidiennes ; souhaitons aussi qu'elles encouragent ceux qui hésitent encore à partir avec nous vers de nouvelles découvertes...

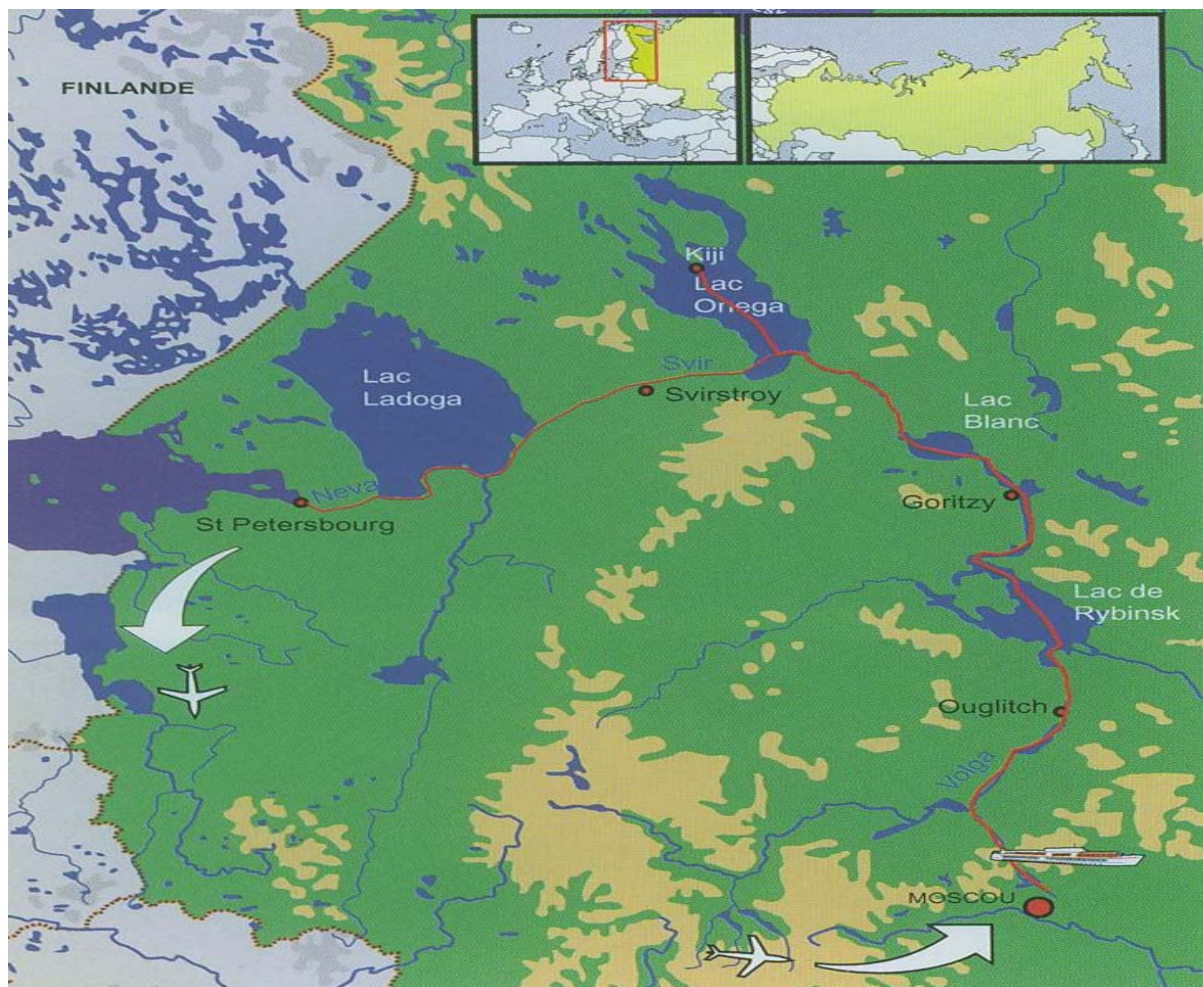
Bonnes vacances à tous,

Philippe JOSSE
Président de l'AOP

Voyage Croisière : Moscou / Saint Petersburg par Hervé KERFANT

Quand et où ?

<i>Dimanche 3 septembre 2006 : PARIS / MOSCOU</i>	4
<i>Lundi 4 septembre 2006 : MOSCOU</i>	4
<i>Mardi 5 septembre 2006 : MOSCOU</i>	6
<i>Navigation : le bateau & la route</i>	8
<i>Mercredi 6 septembre 2006 : MOSCOU / OUGLITCH</i>	9
<i>Jeudi 7 septembre 2006 : YAROSLAVL</i>	10
<i>Vendredi 8 septembre 2006 : GORITSY / KIRILLOV</i>	11
<i>Samedi 9 septembre 2006 : KIJI</i>	11
<i>Dimanche 10 septembre 2006 : LA PRESQU'ILE DE MANDROGA</i>	12
<i>Lundi 11 septembre 2006 : SAINT PETERSBURG</i>	13
<i>Mardi 12 septembre 2006 : SAINT PETERSBURG</i>	15
<i>Mercredi 13 septembre 2006 : SAINT PETERSBURG</i>	17
<i>Jeudi 14 septembre 2006 : SAINT PETERSBURG</i>	19
QUELQUES DATES DE L'HISTOIRE RUSSE	19
<i>Escapade au Soleil du 16 au 18 mars 2007 par Antoine BORELLI</i>	21
APPEL aux Adhérents et Membres de l'AOP	27



Dimanche 3 septembre 2006 : PARIS / MOSCOU

Voyage organisé par l'AOP – James Garan avec l'assistance de « Les Voyages THF » de Conflans Sainte-Honorine

Le rendez-vous à l'aéroport Charles de Gaulle/Roissy terminal 2C est à 5h30 !

Le groupe de 29 personnes (JL Godfrain est malade) se réunit à la porte 3 pour recevoir les billets et passeports de Mr Aubier (THF). Enregistrement des bagages sur le vol AF 1644 ETD 7h20. Terminé à 6h 30 & embarquement en porte 6 vers 6h 50. Le décalage horaire est de + 2 heures ce qui fait q'avec un vol 3h30 environ nous serons à Moscou en ETA 13h00.

L'avion un Airbus est plein. A bord, nous avons un bon petit déjeuner et le vol est bon. A l'atterrissage, pendant la descente de l'avion, j'ai « très » mal aux oreilles car je suis enrhumé.

Après l'arrivée à 13h00 comme prévu, nous passons près de deux heures pour l'immigration en Russie. Enfin vers 15h00, nous faisons connaissance avec notre guide Irina de « Russie croise » qui nous



souhaite la bienvenue en Russie. Après un premier comptage, Irina nous annonce que les cabines ne sont pas prêtes avant 17h00. Il faut donc passer le temps et après un premier change à l'aéroport, nous nous dirigeons vers notre bus pour un premier contact avec Moscou en allant place de la Victoire (Un obélisque de 143,6 m pour les 1436 jours de la seconde guerre mondiale). Là, nous avons notre 1^{er} contact avec la nourriture russe, hum !! C'est pas encourageant.

Enfin nous arrivons au bateau à la gare fluviale de Moscou, très loin du centre avec une circulation très importante.

Ainsi, chaque jour ce sera plus d'une heure de bus avant d'arriver au centre de Moscou .

L'accueil à bord est très chaleureux avec la coutume de recevoir le touriste avec du pain et du sel ! Puis nous gagnons nos cabines ! et ce sera notre premier dîner russe !

Lundi 4 septembre 2006 : MOSCOU

Après notre première nuit à bord, nous avons eu notre premier petit déjeuner dans la salle à manger « Tchaykovski ». Un bon buffet avec café, thé ou chocolat, nous n'avons que le problème des toasts car il n'y avait que le toaster familial pour une soixantaine de passagers.

Dirigé par Irina, nous avons gagné notre bus AOP pour débiter notre visite de Moscou.

Après un trajet court en kilomètres mais long en temps (en début de journée, les Moscovites rentrent en masse et en voiture dans le centre de Moscou malgré un magnifique métro) Irina a opté pour la visite du Kremlin en début de journée. Hélas il semble que les guides russes ont tous eu la même idée et comme les autres groupes de touristes nous avons fait une première queue à l'entrée du Kremlin – porte de la Tour Koutafia à l'ouest.



Après le passage du contrôle Nous visitons le Kremlin avec une première vision du saint des saints du temps du communisme qui l'avait reçu en héritage des Tsars car le Kremlin (le fort en russe) existe depuis le XII^e siècle. La disposition actuelle du Kremlin date de la fin du XV^e sous la direction de Pietro Antonio Solari de Milan. En fait, il n'y a que de grands bâtiments avec la construction stalinienne de l'immense salle des Congrès.



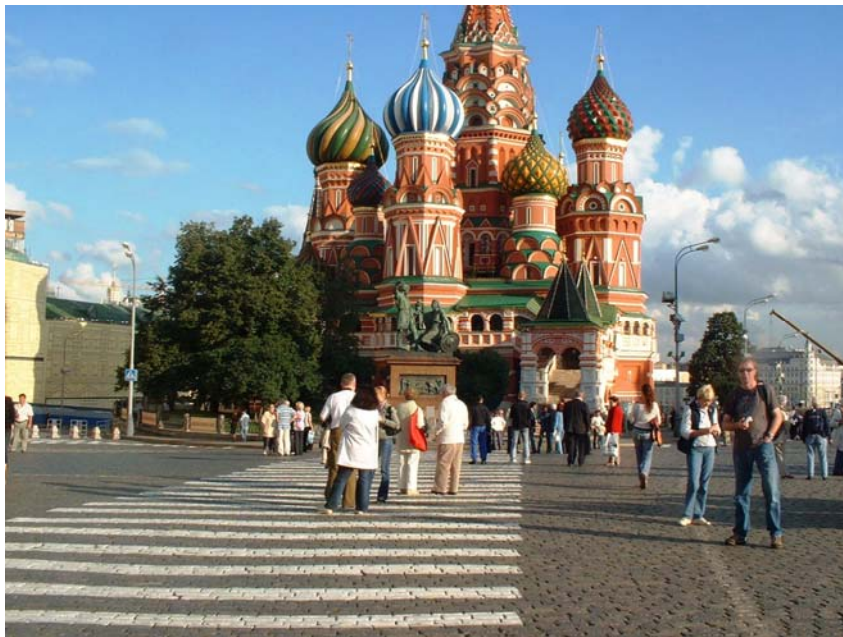
Après les bâtiments de l'arsenal et celui des bureaux de Poutine, nous avons admiré le « Canon » et la grosse cloche avant de nous rendre sur la place des cathédrales (ici il y a une concentration de bâtiments religieux) : « Cathédrale de l'Assomption », « Eglise du Saint Jean Climaque », « Cathédrale de l'Annonciation », « Cathédrale de l'Archange Michel » où là tous les groupes visitent la même cathédrale, longue queue qui n'avance qu'à l'allure de l'escargot 'russe'. Enfin après la visite de la cathédrale de « l'Assomption » avec ses murs couverts de peintures et ses icônes, nous traversons au pas de course le parc du Kremlin pour en ressortir par la porte de la Borovitskaïa vers 13h00 pour nous rendre dans notre premier restaurant russe le

« JASON » pas loin de l'Université à l'ouest de Moscou. Le déjeuner était bien.

Ensuite en guise de sieste, nous reprenons le bus. A propos de bus, nous avons pu apprécier la délicatesse russe qui nous avait réservé un 'ancien' bus français avec ses inscriptions et peintures d'origine. Il semblerait que l'Occident a trouvé un marché de recyclage de ses vieux bus en les mettant sur le marché russe de l'occasion de même que les poids lourds / camions de routiers. C'est un peu comme dans la publicité du tourisme polonais : « Venez passer vos vacances en Pologne, votre voiture vous y attend déjà ».

Mais ce voyage en bus sera court car nous sommes déjà en face du lac du couvent « Novodiévitchi », datant du XVII^e siècle ce qui permis à Pierre le Grand d'y voir que sa demi-sœur Sophie et sa 1^{ère} femme Eudoxie s'y étaient 'retirées'. Ainsi, Pierre le Grand pu vivre sa vie avec Catherine qui lui donna 12 enfants dont seuls deux vécurent au-delà de leurs dix ans. Dans le cimetière du couvent sont enterrés des personnages illustres de la Russie : les écrivains Gogol, Tchekov, et Tolstoï et aussi Krouchtchev.

Une visite trop rapide du couvent nous permis de voir les immenses travaux de restauration que les autorités russes y entreprennent. Alors, pour améliorer notre visite, nous écoutons un magnifique quatuor choral qui nous donna un 'petit' concert de chants russes, les premiers !



Le bus nous ramène vers la Place Rouge en longeant entre autre l'immense manège où Pierre le Grand s'exerçait à l'art de la cavalerie qui lui servira dans sa longue guerre contre les Suédois. Déposé à l'est de la 'Place Rouge', nous traverserons celle-ci sans oublier de visiter le « GOUM » transformé actuellement en une sorte de 'Shopping Center'. Les murailles de briques rouges du Kremlin avec la tour du Sénat dominant le « Mausolée de Lénine », comme dans le temps, mais aujourd'hui il n'y a plus la queue d'antan. Enfin, fermant la place à l'ouest, il y a la très colorée cathédrale de Basile le Bienheureux avec ses innombrables clochers russes que nous

ne pouvons visiter, car elle est fermée

Sur le chemin du retour vers le port fluvial, nous apercevons la toute nouvelle « Cathédrale du Christ Sauveur », reconstruite à l'identique de celle qui avait été rasée pour faire place à une piscine grandiose du temps du Communisme. Cette cathédrale qui peut contenir plus de sept milles fidèles, ne se visitera pas car la file des fidèles fait plusieurs centaines de mètres pour l'exposition des reliques d'un saint !

La soirée est consacrée à la visite du métro de Moscou et des monuments illuminés que nous avons vus ou visités ce jour.

Moscou est une immense métropole moderne avec métro aux stations très luxueuses. La ville est très grande puisque le 6^{ème} boulevard circulaire est fini. A Paris, on en est au 3^{ème} la Francilienne qui n'est pas terminée.

Vers 22h00, nous regagnons le bord du « Alexis VATCHENKO ». Le bateau n'a que des passagers de langue française et les animateurs du bord, Sergueï et Nicolas, parlent un français très pur et son fort aimables. Un des grands groupes de la croisière n'est composé que d'anciens de Saint-Cyr (2/3 de colonels, 1/3 de généraux) et de leurs épouses.

Mardi 5 septembre 2006 : MOSCOU

La galerie « Trétiakov » est située sur la rive gauche de la Moscowa. Cette galerie est immense et comme pour tous les groupes de touristes du monde, notre guide Irina nous fait visiter son programme sans que l'on puisse s'attarder sur telle salle ou telle autre. Il faut finir cette visite à l'heure. C'est bien là le gros inconvénient de ces voyages en groupe. Mais à contrario, même si certains restent avec un esprit potache, il est impensable de rattraper son manque de culture en visitant un peu en quelques jours. Seuls les

touristes américains sont capables de visiter l'Europe en une semaine et de penser avoir en une semaine rattrapé les lacunes d'une vie.

La galerie « Trétiakov » nous a régales avec son art russe : Peinture, Sculpture et permet de commencer à comprendre l'histoire complexe russe au travers de ces œuvres qui font office de témoins de l'Histoire.

Nous quittons cette galerie pour aller prendre notre déjeuner au « Club des Cosaques ».

L'après-midi consistera à découvrir Moscou à partir de la passerelle piétonne qui relie les rives droite et gauche de la Moscowa aux pieds de la nouvelle cathédrale du « Christ Sauveur ». Cette cathédrale a été



reconstruite après la chute du régime fin des années 1990 au même endroit que l'ancienne 1839 / 1883 qui avait été rasée sur ordre de Staline en 1931 pour faire place au Palais des Soviets qui ne fut jamais construit, mais remplacé par une immense piscine en 1960 au centre de Moscou. La vue sur le centre de Moscou est absolument imprenable. En faisant un tour complet sur soi-même dans le sens inverse des aiguilles d'une montre nous découvrons :

La « Cathédrale du Christ Sauveur » avec sa flèche de 108 mètres qui domine Moscou, le boulevard qui longe la rive droite de la Moscowa, l'immense statue de Pierre le Grand au-dessus d'un gigantesque vaisseau (en effet le Tsar est à l'origine de toutes les flottes russes en ouvrant la Russie sur la Baltique après une guerre de plus de vingt ans et la défaite finale des Suédois en 1707. à Poltava), le magnifique cours de la Moscowa qui se faufile au travers de Moscou comme la Seine à Paris et qui se laisse enjamber par de magnifiques ponts dont certains rappellent ceux de Paris ; faisant face à l'est sur la rive droite les puissantes murailles du Kremlin dominant le fleuve.



Fort heureusement, après les averses du matin lorsque nous visitons la galerie, le soleil est au rendez-vous aussi Irina nous conduit à la visite de la rue « Arvat ». Personnellement j'ai été très déçu de voir cette rue 'commerçante' aussi 'mal en point'. Bien que piétonne, elle est loin de rivaliser avec les rues piétonnes de n'importe quelle ville européenne de l'Occident. La seule particularité de cette rue est qu'on y trouve la maison de Pouchkine avec sa statue. Alors pourquoi cet engouement ? La rue est historique parce qu'elle est la voie empruntée par Napoléon pour entrer dans Moscou le 14 septembre 1812, après sa victoire sur les Russes à

Borodino (dès le lendemain, Moscou, capitale russe déserte, sera ravagée par un gigantesque incendie) et que tous les dignitaires devaient emprunter cette rue pour se rendre au Kremlin

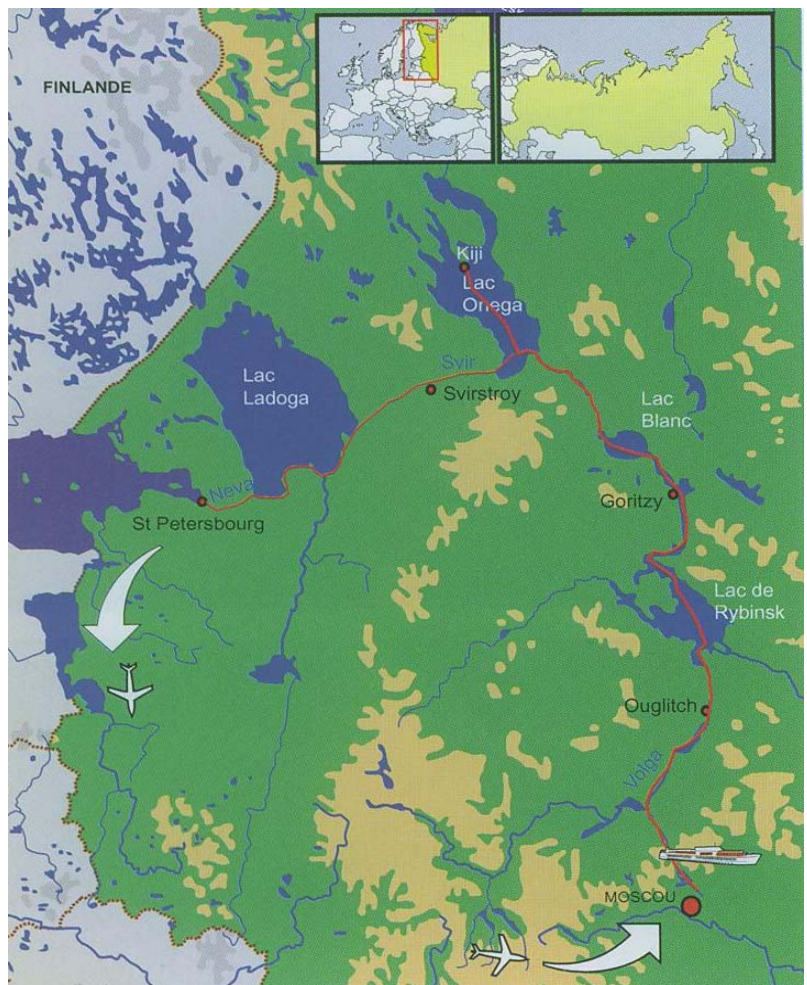
Nous regagnons le bord à 19h00, car l'appareillage est à 19h30 pile. Nous naviguons et la nuit tombe. A 23h00, nous écluserons pour la 1^{ère} fois (le bateau), car ce soir nous avons un dîner russe arrosé de vodka, beaucoup, et les animateurs / chanteurs / musiciens du bord nous divertissent avec ces musiques et chants russe si fantastiques !

Navigation : le bateau & la route

Le bateau : « Alexis VATCHENKO » a été construit en ex RDA en 1980 environ et rénové en 2002. D'une longueur d'environ 130 m avec une largeur de 16m et un tirant d'eau de 3 m il est un vrai paquebot fluvial. La grande surprise du voyage sera les dimensions des cabines qui sont de véritables « cellules ». Pour le reste : restaurants, bars & autres lieux de rassemblement, tout est très bien.

La route : La croisière (voir la carte ci-contre) sera d'une longueur de 1750 km et nous emprunterons des voies fluviales diverses et variées: Canaux, fleuves et lacs.

Il est évident que sur une telle longueur il y a beaucoup d'obstacles naturels puisque nous partons d'une altitude de + 162 m à la gare fluviale de Moscou pour descendre au niveau +99 m au point kilométrique 550 puis remonter au niveau 113 m vers Goritsy au point kilométrique 640 enfin descendre au niveau 5 m au point kilométrique 1 050 et arriver au niveau de la mer à Saint Petersburg. Comme cela le laisse supposer, la route est jalonnée



d'écluses, 16 ou 17 écluses.

En quittant Moscou, l'« Alexis VATCHENKO » a navigué sur le canal de Moscou. Après 6 écluses, la route a rejoint le tracé de la Volga (le plus long fleuve d'Europe, 3 700km, qui se jette dans la lointaine mer Caspienne) en traversant les réservoirs d'Ouglitch et Rybinsk, avec l'Eglise engoutie, sur 360 km.



Puis la route rejoint le lac Blanc, point culminant du profil à + 113 m.

En continuant, la route descend sur une très courte distance (37km) au niveau +32 m en empruntant 6 écluses dont une de 13 m de dénivelé. Le passage de cet ensemble d'écluses était un spectacle en lui-même. Dans cette cascade d'écluses, les dimensions de toutes ces écluses sont pratiquement identiques : 270 x 17,8 x 4,4 m. le changement du niveau d'eau est ici de 70 m.

La route traverse ensuite deux 'très' grand lacs : le lac Onega et le lac Ladoga.

Par ses dimensions le lac Onega est le deuxième en Europe après le lac Ladoga. De 248 km de longueur et de 89 km de largeur, il s'étend sur 9 890 km², la longueur de la ligne côtière étant de 1 480 km. Au nord du lac, la route visitera Kiji, une île de 7km par 1,5 km seulement.

Le lac Ladoga est l'un des plus grands lacs du monde et le plus grand d'Europe. S'étendant sur 17 900 km², il abonde en îles qui occupent 457 km² de sa surface. Il a une profondeur moyenne de 46 m et maximale de 230 m. seul un fleuve la Neva relie le lac à la mer en traversant Saint Petersburg.

La route finit donc en empruntant la Neva pratiquement sur toute sa longueur de 76 km seulement. Cependant la largeur de la Neva est impressionnante car elle varie de 250 m à 1 300 m !



La vie à bord En dehors des cabines passagers (très spartiates – la salle d'eau individuelle qui comprend un lavabo, une douche et une toilette ne fait pas 2 m² et l'ensemble de la cabine doit tenir dans moins de 10 m²), les aménagements sont confortables avec deux restaurants, le moyen, le « Tchaïkovski » étant le nôtre et des bars où bières et vodka coulent à flot.



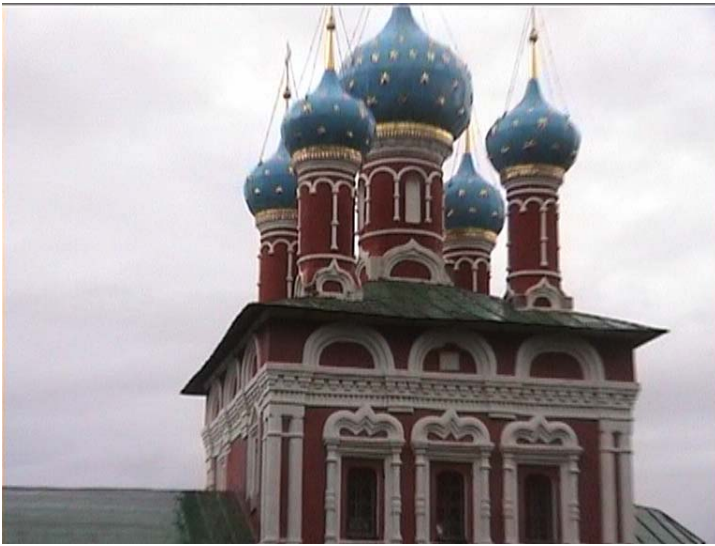
**ПРОСЬБА
НЕ САДИТЬСЯ**

Comme il n'y a pas que de la navigation nocturne, durant la navigation diurne, les distractions à bord sont nombreuses. Intellectuelles, elles proposaient des cours de russe juste assez pour lire l'alphabet et écrire un petit mot de remerciement à la charmante institutrice ou des cours d'histoire de la Russie des Tsars par Irina, notre guide. Pour les moins courageux, il y a la chorale, les danses et les concerts de musique russe ! Nous avons aussi notre groupe de Saint Cyriens qui organisaient leurs parties de 'bridge' ! Enfin, il y a aussi les mordus qui faisaient soit leur jogging soit leur promenade sur les ponts extérieurs. Les cours de cuisine russe n'ont pas été oubliés. Et les bars sont ouverts durant la majeure partie de la journée.

Vous savez tout sur la vie à bord, le cours de la croisière peut reprendre.

Mercredi 6 septembre 2006 : MOSCOU / OUGLITCH

Le bateau atteint OUGLITCH en fin d'après midi sous un ciel menaçant même plus que menaçant puisque nous devons retarder le débarquement de quelques minutes car la pluie tombe dru. « It rains cats and dogs » disent les Britanniques.



OUGLITCH, actuellement 40 000 habitants, est la plus ancienne ville de notre voyage, fondée d'après la légende en 937 par un envoyé de la princesse Olga. La ville connaît l'apogée de son développement au XV^e siècle sous le prince André le Grand. La seule grande entreprise est une fabrique de montres mécaniques au bracelet émaillé.

Une marche forcée au travers du parc entre deux rangs de marchands du temple, toujours les mêmes objets destinés aux touristes de passage, et le groupe arrive devant les cathédrales historiques : l'église Saint Dimitri et la cathédrale de la Transfiguration du Sauveur (1713).

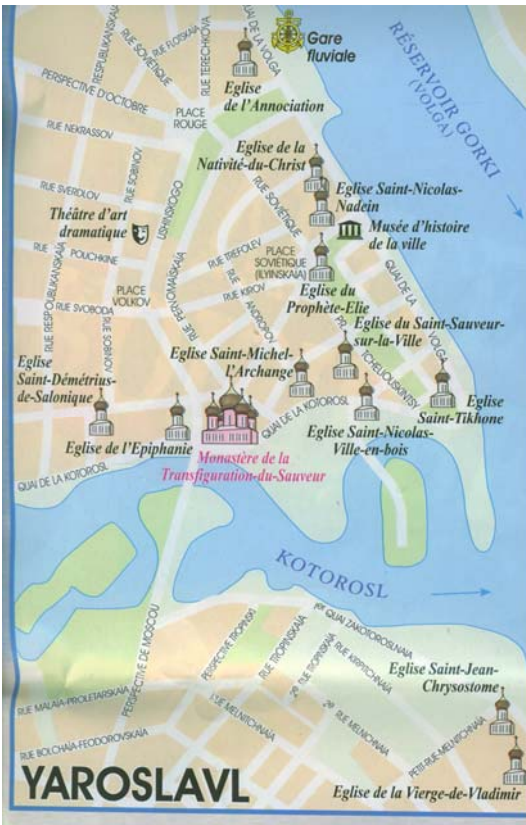
Il est indéniable que l'église Saint Dimitri est plus intéressante car elle contient tant de souvenirs de tsarévitch Dimitri (1482), fils cadet de Ivan Le Terrible qui fut assassiné chez lui très près de cette église. Cette église contient une cloche historique.

L'histoire de la cloche qui sonna le tocsin lors de la mort du tsarévitch est sans précédent. Elle annonça aux habitants d'Ouglitch la mort de Dimitri. Essayant de résoudre la situation qui apparut suite à ce meurtre, les autorités accusèrent la cloche du désordre causé en ville. On lui cassa l'anse (les oreilles), on arracha son battant (la langue) on la fouetta et on l'exila en Sibérie (déjà). La cloche ne revint à Ouglitch que trois cents ans plus tard lors du tricentenaire de la mort de Dimitri.

Environ deux heures après notre débarquement, l'« Alexey Vatchenko » reprenait sa descente de la Volga.

Jeudi 7 septembre 2006 : YAROSLAVL

Fondée au XI^e siècle, YAROSLAVL est probablement la plus belle ville de la vieille Russie..



Le bateau accoste vers 9.00h à YAROSLAVL. Après embarquement dans les cars, nous commençons le tour de la ville. Cette ville a été fondée en 1010 par le prince Yaroslav le Sage (d'un coup de hache il tua l'ours-totem qu'une tribu finno-ougrienne jeta contre lui) avec son apogée au XVII^e siècle, après avoir été complètement détruite par les hordes mongoles, en étant deuxième en nombre d'habitants et troisième par sa richesse. Actuellement il y a 650 000 habitants. Après la visite rapide de la ville, c'est la visite du grand monastère de la transfiguration du Sauveur qui joua le rôle de forteresse lors d'invasions polono-lituanienne. Certains d'entre nous ont assisté au concert de la chorale locale.

Puis, c'est la visite de l'Eglise St Elie le prophète de l'époque pré-pétroviennne, une des dominantes de YAROSLAVL.

De retour au bateau vers 12.30h, le bateau appareille à 13.00h pour



une navigation vers GORITSY en remontant la Volga et en

traversant le réservoir de Rybinsk

Vendredi 8 septembre 2006 : GORITSY / KIRILLOV

Pendant notre navigation matinale, nous traversons le réservoir de Rybinsk et nous croisons l'église engloutie (voir photo plus haut). Arrivé à GORITSKY, nous empruntons un bus local pour aller visiter le



monastère St Cyril de KIRILLOV à 8 kilomètres de là en traversant le parc national du Nord de la Russie, créé en 1992. Ainsi, nous avons un aperçu de la vraie campagne russe et de la vie locale. Il est loin ici le monde de la civilisation moderne des métropoles comme Moscou ou Saint Petersburg !

Le monastère Saint Cyril est situé sur les bords du Lac Blanc, réputé pour être un lac de jouvence. D'ailleurs un des russes qui voyagent sur notre bateau et profite de nos excursions prendra le temps pendant la visite de s'y baigner. Il est vrai qu'il voyage avec sa fiancée, beaucoup plus jeune que

lui, ce qui nécessite certainement ce bain de jouvence.

Donc ce monastère qui occupe une surface de 12 hectares est un ensemble impressionnant construit au XVII^e siècle, mais fondé en 1397 par le moine Cyrille Bielozerski qui construisit deux églises à cette époque. C'est un des plus riches monastères au Nord de la Russie, grâce à son rôle influent sur la route du commerce vers la mer Blanche plus au nord qui, avant les conquêtes de Pierre Le Grand pour le littoral de la Baltique (Guerre du Nord 1700 - 1721 contre les Suédois qui occupaient tout le littoral sud de la Baltique), était le seul débouché nord de la Russie sur la mer quand elle n'était pas gelée. Tout en étant un monastère (200 moines), c'était aussi une forteresse pour protéger les habitants de la région lors des invasions ennemies. Au temps de son apogée, le monastère devient une véritable force politique avec ses 20 000 hectares de terres et ses 20 000 serfs rattachés.

Maintenant seuls deux moines y vivent et le monastère est transformé en Musée d'histoire et d'architecture. Le musée que l'ont visite, à l'entrée à gauche, contient plus de 200 icônes des XV, XVI et XVII^e siècles.

Après cette visite, nous retournons à bord pour poursuivre notre navigation sur la Haute Cheksna vers KIJJ.

Samedi 9 septembre 2006 : KIJJ

Après la traversée du lac Blanc, nous poursuivons la descente de la Kovja qui débouche sur le lac Onega que nous traversons sur 150 kilomètres pour atteindre au nord du lac Onega, KIJJ. Nous sommes en Carélie, capitale Pétrozavodsk.

KIJJ, une petite île (1 km x 6 km), située dans la région du nord-est du lac Onega, est en même temps un musée à ciel ouvert et une réserve nationale. Prise dans les glaces en hiver, KIJJ n'a qu'une cinquantaine de permanents qui ne vivent que du tourisme.



Parmi les nombreux bâtiments en bois, les plus remarquables sont : la cathédrale de la Transfiguration (1717), l'église de l'Intercession de la Vierge (1764) et le clocher octogonal (1862). Cet ensemble architectural est inscrit depuis 1990 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

La cathédrale de la Transfiguration, édifée sans l'aide d'un clou, haute de 37 mètres, avec ses 22 coupôles en écailles de tremble, attire le regard de tous les coins de l'île.

Il y a aussi une isba transférée sur le site en 1951. Cette construction représente la belle isba typique où a été reconstituée la vie typique des moujiks (paysans) d'antan avec la partie

réservée à l'habitation en haut, juxtaposé il y a les ateliers avec les outils et machines utilisées en ce temps là. Les animaux vivants au rez de chaussée pendant l'hiver chauffaient, un peu, les habitants du premier. Cette pratique n'était pas réservée qu'aux Russes mais une pratique très courante chez le monde paysan de nos ancêtres..

Hélas, cette très intéressante visite s'est faite sous un orage très perturbant. Le ciel étant redevenu clément quand l'« Alexis VATCHENKO » a largué les amarres !

Nous retraversons le lac pour ensuite dans la nuit descendre le Svir.

Dimanche 10 septembre 2006 : LA PRESQU'ILE DE MANDROGA

Dans la matinée, le bateau atteint MANDROGUI (MANDROGA). C'est une étape technique pour le bateau !

Cependant, les passagers sont invités à visiter ce village tout à fait artificiel, une sorte de parc Astérix, mais beaucoup plus modeste. On y trouve surtout une présentation de l'artisanat russe avec un musée de la vodka où l'alcool est vendu beaucoup plus cher qu'en ville. Mais l'exploitation du touriste est de règle dans tout les pays ! Il nous faut sacrifier à la mode et à la visite.

Certains même participeront au déjeuner campagnard où le vin local n'était pas trop mauvais voire bon !

L'« Alexis VATCHENKO » largue les amarres pour une dernière navigation vers Saint Petersburg. Nous



continuons la descente du Svir et le vent se lève. A l'entrée du lac Ladoga, nous dépassons des bateaux à l'ancre qui sont interdits de navigation à cause du fort vent sur le lac. Le nôtre peut poursuivre la traversée du lac (environ 200 km) pour atteindre la Néva, le seul fleuve reliant le lac à la mer Baltique.

C'est ce soir le dîner du Commandant, aussi sur notre « 31 », nous nous rendons au restaurant « Tchaykovski » où le Commandant, fort sympathique, nous accueille avant que les artistes du bord nous amusent avec leur musique russe endiablée le tout bien arrosé de vodka et bière.

Encore une soirée agréable à bord qui bien évidemment se

termine au bar avec quelques boissons bien fortes et cela malgré la 'petite' tempête sur le lac. C'est notre dernière nuit de navigation. Demain, nous serons à SAINT PETERSBURG !

Lundi 11 septembre 2006 : SAINT PETERSBURG

Comme annoncé sur le programme journalier, le bateau accoste à Saint Petersburg à 10h00.

Notre premier travail à Saint Petersburg, sur les quais du port fluvial, est de trouver notre car. Il sera facile



par la suite de le retrouver car c'est le bus de « CHAINTRIER » une bonne seconde main venant directement de France comme la majorité des bus touristiques de Saint Petersburg, sauf que les groupes allemands, par exemple, ont des bus allemands. Ici, ce doit être le plus grand marché de l'occasion pour les bus voire pour les camions car nous croiserons beaucoup de camions de toutes nationalités (les peintures sont d'origine, seul le numéro minéralogique est russe). Je pense d'ailleurs que ce fait est aussi valable pour le marché de la voiture d'occasion mais là les voitures allemandes sont dominantes surtout les Mercedes et les BMW !

Notre premier tour de bus nous conduit dans le sud de Saint Petersburg à la visite de notre premier palais, il y en a beaucoup à Saint Petersburg, celui de Pavlovsk. En



1777 Catherine II offre à son fils Paul, à l'occasion de la naissance, le 1^{er} décembre, de son premier petit-fils, Alexandre, une propriété d'environ 400hectares. Un palais est construit pendant plus de 10 ans par les plus grands architectes de l'époque, dont Charles Cameron, l'architecte de la tsarine, et il devient une perle de l'architecture de la fin du XVIII^e siècle. Durant les années 1781 & 1782, Paul 1^{er} et Maria Fedorovna qui lui donne dix enfants, voyagent en Europe et achètent mobilier, porcelaine, tapisseries pour embellir ce qui sera leur résidence principale dès 1786, année du couronnement du tsar. Dans ce palais, on retrouve les porcelaines de Sèvres, les tapisseries des Gobelins offertes par Louis XVI en 1782.

Le parc de 600 hectares est l'un des plus beaux d'Europe, avec beaucoup d'essences rares.

La visite du second palais, Tsarskoïe Selo (le bourg du tsar) se fait dans la foulée. Il est rebaptisé



Pouchkine en 1937, centenaire de sa mort, car le poète a étudié six ans au lycée de la ville. Son aspect actuel sera obtenu en quelque deux ans. Au début, Pierre le Grand prend possession d'une propriété appartenant à son favori Menchikov, premier personnage de Saint Petersburg à cette époque, et en fait don à sa seconde femme, Catherine 1ère en 1708. C'est, plus tard, Elisabeth Pétróvna qui charge l'architecte Bartoloméo Rastrelli de reconstruire l'ancien palais du début du XVIII^{ème} siècle. Ce palais qui a une façade de 300 mètres est l'œuvre maîtresse de l'architecte. Un immense parc à la française entoure un lac artificiel. Dans cet ensemble, Elizabeth organisera d'immenses fêtes car elle raffolait de fêtes ! Catherine II en fait sa résidence de villégiature préférée et embellit encore le domaine avec l'aide des architectes Cameron et Quarenghi.

Après un déjeuner à bord, nous reprenons le bus pour la visite de Saint Petersburg. Rapidement en quittant le port fluvial, nous longeons la Néva jusqu'au centre de la ville pour admirer les palais sur les rives du fleuve. Enfin la forteresse « Pierre & Paul » apparaît avec sa flèche (122,5m). Dans la collégiale Saint Pierre & Saint Paul élevée entre 1714 et 1735 sous la direction de Trezzini, tous les Romanov sont enterrés depuis Pierre le Grand (1689 – 1725) sauf Pierre II et Nicolas II le dernier des tsars. Saint Petersburg est née de l'idée folle d'un homme de génie, Pierre le Grand, il y a trois siècles, sur des terres tellement inhospitalières, qu'à l'exception de quelques tribus caréliennes, elles n'avaient jamais été habitées. Cette « Venise du nord » vous accueille volontiers. Étendue sur 607 km², avec environ cinq millions d'habitants, Saint Petersburg englobe 42 îles et 60 rivières bordées par 71 kilomètres de quais parés de granit. Ses deux ports, l'un fluvial, l'autre maritime, elle est le débouché sur la Baltique. Ses ponts sur la Néva ne se lèvent que la nuit pour la circulation maritime. La période de ses « Nuits Blanches » s'étale du 11 juin au 6 juillet. Aujourd'hui comme hier, les nouvelles constructions du centre ville ne peuvent excéder les 22 mètres, hauteur du Palais d'Hiver. C'est aussi ici qu'en octobre 1917 commença la « Révolution Russe », le signal partit du croiseur « Aurore ». Ce tour du centre ville est enchanteur, car les palais succèdent aux églises, cathédrales, places et statues dont celle du « chevalier



d'airain », Pierre le Grand face à la Néva sur son cheval le tout sur un immense bloc de granit. Il semblerait que la ville ne soit qu'un musée à ciel ouvert et pourtant Saint Petersburg a été très endommagée durant la seconde guerre mondiale (900 jours de blocus entre 1941 et 1944 avec des hivers très rigoureux) mais le Gouvernement russe a voulu conserver cette ville symbole de la grandeur et de la splendeur russe. Durant les visites, des photos de l'état des monuments à la fin de la guerre montrent l'énorme travail accompli pour réussir cette restauration.

Ceux qui le désiraient pouvaient assister au spectacle folklorique des Cosaques du Don dans un des théâtres de Saint Petersburg. J'y ai assisté et j'étais enchanté.

Mardi 12 septembre 2006 : SAINT PETERSBURG

Ayant visité hier la forteresse, ce matin nous visitons les monuments du centre de Saint Petersburg. En commençant par l'église de la Résurrection du Christ avec ses bulbes multicolores qui se mirent gaiement dans le canal Griboïedov. Cette église appelée aussi du Saint Sauveur sur le Sang Versé, à deux pas du Musée Russe commémore l'assassinat du tsar Alexandre II mortellement blessé par une bombe, le 1^{er} mars 1881. Elle sera édifiée entre 1883 et 1907 par son fils Alexandre III à l'emplacement même où son père a été tué. C'est devenu le Musée de la mosaïque en étant la plus russe des églises de Saint Petersburg.

En quittant ce lieu, nous passons par la rue Rossi qui a les particularités d'être longue de 220 mètres, large de 22 mètres et bordée par des immeubles de 22 mètres de haut (proportions parfaites).



Puis nous visitons l'église Saint Nicolas des Marins dédié donc aux marins russes, en passant par la place Saint Isaac où se situe l'un des monuments les plus imposants de la ville : la cathédrale Saint Isaac édifée pendant 40 ans de 1818 à 1858 par Auguste de Montferrand. Elle commémore le 30 mai, anniversaire de la naissance de Pierre le Grand, Pierre 1^{er}, jour de la fête de Saint Isaac dans le calendrier orthodoxe. De par ses dimensions, elle rivalise avec Saint Pierre de Rome. L'édifice repose sur 24 000 pilotis qui supportent les 300 000 tonnes de l'édifice.

Etant là, nous nous promenons jusqu'au « Chevalier d' Airain ». c'est

la statue équestre de Pierre le Grand montée sur un énorme bloc de granit de 1 600 tonne, monolithe exceptionnel découvert à Lakhta distant d'une vingtaine de kilomètre. Le transport de cet énorme bloc du lieu de sa découverte au fleuve prendra 4 mois pour 9 kilomètres puis sera transporté sur le fleuve pour atteindre sa place finale. La statue représentant un cavalier célèbre, Pierre le Grand, arrêté dans son élan, sur un fougueux cheval, le regard fixé sur la Néva, a été réalisé en 12 ans par le sculpteur français Etienne



Falconnet, recommandé à Catherine II par Diderot. En regardant comme Pierre la Néva, nous admirons

sur notre droite, l'impressionnante amirauté avec sa flèche dorée de 72,5 mètres. surmontée d'une caravelle, qui est le symbole de la ville.

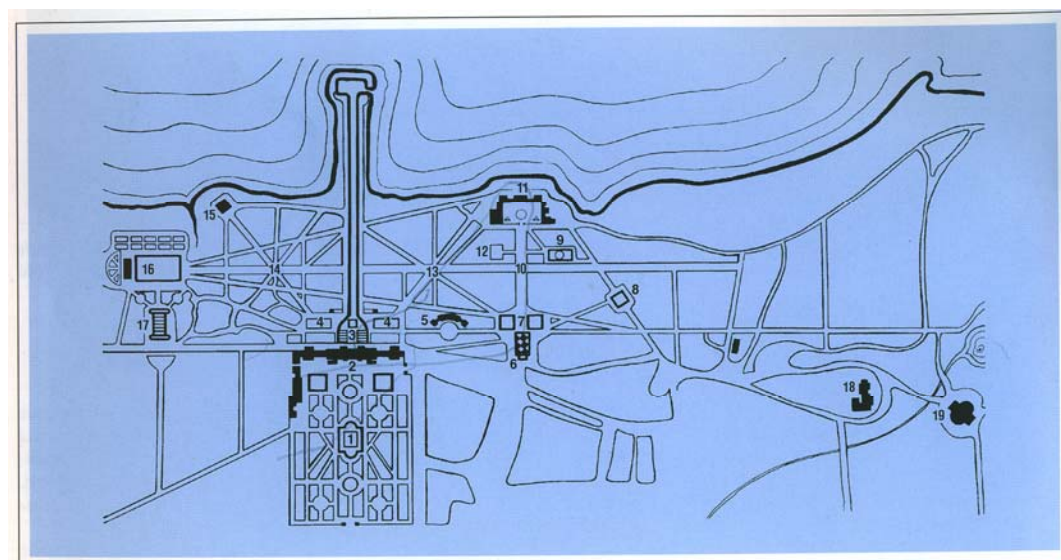
Après le déjeuner en ville, nous entreprenons la visite de l'ERMITAGE. C'est un des plus grands musées au monde. Sa description interne est impossible à faire ici. Le musée possède quelques 3 000 000 de pièces dont un nombre infime est exposé dans les 400 salles, par manque de crédits. Nous vous renvoyons aux ouvrages spécialisés, entre autres le magnifique livre édité en Russie dans beaucoup de langues dont le Français et que vous achetez directement sur place. Parmi les trésors de ce musée unique au monde, les Ecoles Européennes de peinture, avec notamment une collection de Rembrandt et un ensemble unique de la période impressionniste, sont particulièrement bien représentées

Sa description externe se résume à une succession de palais. Le premier est le Palais d'hiver, résidence des Romanov jusqu'en 1917. Il a été construit par Bartoloméo Rastrelli dans un style baroque pour Elizabeth Petrovna de 1754 à 1762. c'est le bâtiment le plus grand.. Après l'incendie de 1837, il a été restauré de 1838 – 1839 par Vassili Stassov et Alexandre Brullov, tandis que Catherine II réaménageait l'intérieur. Comme c'était trop petit, Catherine II fit édifier le Petit Ermitage dans un style classique par Vallin de la Mothe entre 1764 et 1767. Le vieil Ermitage a été érigé entre 1775 et 1787 par Iouri Velten. Puis, c'est le Théâtre de l'Ermitage, séparé du vieil Ermitage par le canal d'hiver qui relie la Moïka à la Néva, bâti par Giacomo Quarenghi de 1778 à 1787. Et enfin le Nouvel Ermitage, derrière le Vieil Ermitage est élevé sous Nicolas 1^{er} entre 1839 et 1850. A l'origine, c'est Catherine II qui réunit là les œuvres d'art recueillies par Pierre le Grand et commença réellement en 1764 la collection de peintures de l'Ermitage. L'Ermitage borde au nord la Néva et au sud l'immense place du Palais.

Cette visite dura entre 3 et 4 heures, le retour au bateau était un bonheur pour pouvoir se restaurer, se reposer.

Mercredi 13 septembre 2006 : SAINT PETERSBURG

Ce matin le bus « CHAINTRIER » nous conduit très tôt vers la palais de Petrodvorets, certainement le plus beau des palais de la région, a 29 kilomètres de Saint Petersburg. Ce palais aussi appelé PETERHOF a été voulu par Pierre le Grand lui-même dès 1714 dans un luxe et une architecture voulant rivaliser avec le château de Versailles. Et le 15 août 1723 eut lieu l'inauguration solennelle de « Piterhof ». cet ensemble architectural bien que déjà très avancé dans sa construction en 1723 ne fut achevé dans sa forme actuelle qu'après presque deux siècles. Ce palais d'été des tsars comporte comme bâtiments principaux : le grand palais ⁽²⁾ bâti sur la terrasse haute de 16 mètres, le pavillon Ermitage ⁽¹⁷⁾, le palais de Monplaisir ⁽¹¹⁾, le palais de Marly ⁽¹⁸⁾ (ces deux derniers étaient achevés en 1723), le parc supérieur sur la terrasse et le parc inférieur avec la grande cascade et le canal ⁽³⁾ et un ensemble de 150 fontaines.



1. Parc Supérieur
2. Grand Palais
3. Grande Cascade
4. Fontaines-Vasques
5. Pavillon de l'Orangerie et restaurant "Festín impérial"
6. Cascade de la Montagne de l'Echiquier

7. Fontaines Romaines
8. Fontaine de la Pyramide
9. Fontaine du Soleil
10. Monument de Pierre le Grand
11. Palais de Monplaisir
12. Bains et la Salle des Assemblées
13. Bâtiment de Catherine
14. Volière ouest

15. Fontaine d'Adam
16. Fontaine d'Eve
17. Pavillon de l'Ermitage
18. Palais de Marly
19. Cascade de la Montagne d'Or
20. Ferme
21. Cottage
22. Musée de la famille Benoïs

Comme pour le musée de l'Ermitage, la description interne de Peterhof est faite sur un superbe livre à acheter partout. Cependant, après avoir monté l'escalier d'apparat, la Salle du Trône est la plus grande salle du palais. Son aménagement est dû à Youri Velten. Ses énormes dimensions, les flots de lumière se répandant par 28 fenêtres percées en deux rangées, les 12 lustres, l'abondance

des dorures, le magnifique parquet en bois précieux, les portraits des membres de la famille impériale, tout souligne l'importance de cette salle par rapport aux autres salles du palais.

En sortant du grand palais, nous étions le premier groupe à 9h00, la visite / promenade du Parc Inférieur commence sur la terrasse qui domine le parc par la grande Cascade (ci dessous) et le canal, perspective qui relie le pied du grand palais à la mer Baltique (le rêve de Pierre le Grand réalisé après cette longue Guerre du Nord contre les Suédois). En 1717, alors que Pierre se trouvait à Versailles, une fontaine en forme de prisme attira son attention. De retour en Russie, il proposa à Niccolo Micherri de créer une fontaine semblable. Cette fontaine fonctionne d'après un système très simple : le diamètres des 505 tuyaux en cuivre diminue au fur et à mesure qu'ils se rapprochent du sommet. La vitesse de l'eau augmente et les jets d'eau deviennent plus magnifiques.

De fontaine en fontaine, la visite nous amène sur les bords de la Baltique où se trouve le Palais de Monplaisir. Ce palais était le préféré de Pierre. Les travaux dirigés par Johann Friedrich Braunstein commencèrent en 1714 et se terminèrent vers août 1723 lorsqu'à Peterhof fut célébrée la première grande fête. L'art hollandais y est présent partout, il est vrai que Pierre fit un long séjour en Hollande pour y apprendre l'art naval pour pouvoir construire sa flotte du nord dès la fin de la Guerre du Nord avec la victoire des Russes sur les Suédois à Poltava en 1707 !

Puis ce sera le retour par les jardins encore très fleuris, les fontaines Romaines les plus belles de l'ensemble, la fontaine de la Pyramide à flanc de falaise et la traversée du Parc Supérieur et l'arrivée à notre bus.



Cette visite promenade est formidable, surtout quand le ciel est d'un bleu royal ! Nous avons eu la chance de voir les fontaines en fonctionnement, c'était une féerie des eaux comparable à celle de Versailles.

Le voyage se poursuit après le déjeuner, par une visite libre du centre ville. Boulevard Nevski, la foule est dense comme à Paris, cela donne l'impression que personne ne travaille mais on se promène. Chacun vaque à ses désirs de tout voir ! Hélas, Saint Petersburg, cette ville musée vaut une visite plus longue que deux jours. Mais il reste encore au programme la visite (facultative) des canaux de la ville.

Presque tout le groupe a opté pour cette visite et personne n'a été déçu. Parti d'un embarcadère près de la Nevski, nous avons navigué à travers la ville d'une manière fort agréable. Il est vrai qu'il est très reposant d'être à l'air libre par un temps magnifique pour visiter. Après une navigation courte sur le canal d'hiver, entre le vieil Ermitage et le Théâtre, le bateau débouche sur la Néva. Il descend la Néva et nous pouvons admirer sur la rive droite, le Kounskamera, l'Université, le Palais de Menchikov (premier gouverneur de Saint Petersburg), avant d'atteindre le port maritime.

Menchikov, très proche du tsar Pierre, reçut le titre de Prince après la victoire de Poltava sur les Suédois en 1707. Il était fils de paysan mais ami d'enfance de Pierre avec lequel, durant leur enfance, ils jouaient à la guerre, alors que plus tard ils la feront en vrai surtout contre les Suédois. En remerciement de ses services au tsar, il reçut en cadeau l'île Vassilievski où il fit bâtir une somptueuse demeure, un palais, commencée en 1710 par Giovanni Mario Fontana. C'est dans ce palais que Pierre organisait ses réceptions car son palais d'été était beaucoup plus modeste.

En remontant la Néva depuis le port maritime,



sur la rive gauche, nous admirons l'amirauté, le cavalier d'airain, l'Ermitage avec ses 3 grands palais sur la rive de la Néva, le palais de marbre et, sur la rive droite, la forteresse Pierre et Paul. En quittant la Neva près du jardin d'été, nous revenons en passant par la rue des pharmaciens puis devant le consulat de France pour arriver, après avoir admiré beaucoup de beaux immeubles qui jouxtent les canaux de la ville, à notre point de départ où, durant la fin de notre visite, un jeune garçon nous accompagne sur les berges pour faire quelques pitreries qui lui rapporteront beaucoup de roubles de la part des participants de l'AOP. Après ce dernier coup d'œil à Saint Petersburg, notre bus « CHAINTRIER » nous ramène au bateau pour notre dernière soirée à bord, à Saint Petersburg, en Russie déjà !

Jeudi 14 septembre 2006 : SAINT PETERSBURG

Dernier petit déjeuner à bord.

En réalité notre avion Air France décolle à 7h20. Il faut donc se lever à 3h00 pour se préparer et finir les valises avec petit déjeuner à 4h00 et départ du bateau 4h30 pour être à l'aéroport à 5h30. Enregistrement, passage en douane, nous sommes prêt à embarquer vers 6h50. Le vol AF 2899 est prêt à l'heure et nous décollons à 7h30. Nous sommes tous bien fatigués et personnellement je dors beaucoup dans l'avion. Nous atterrissons à Paris CDG à 8h30 et après le passage de la police nous récupérons nos valises, puis un taxi pour être à la maison vers 10h30, bien exténués.

Cela a été un « MAGNIFIQUE » voyage et il faut le faire ABSOLUMENT de Moscou à Saint Petersburg pour avoir le dessert après le plat de résistance !

QUELQUES DATES DE L'HISTOIRE RUSSE

862	Trois frères varègues – Rurik, Sineus et Truvor viennent régner sur les Slaves
913 – 945	Règne d'Igor
945 – 972	Règne de Sviatoslav
978 – 1015	Règne de Vladimir, fils de Yaroslav, Grand Prince de Kiev
988	Baptême de la Russie
1019 – 1054	Règne de Yaroslav le Sage, période de prospérité, stabilité et réussite. Anne, sa fille épouse le roi Henri I de France
1054	Le « Grand Schisme » entre l'Eglise de Rome et celle de Constantinople
1113 – 1125	Règne de Vladimir Monomaque
1147	Première mention de Moscou dans les chroniques
1237 – 1240	L'armée mongole envahit la Russie. Déclin et chute de Kiev. Morcellement de la Russie
1240 – 1242	Victoires d'Alexandre NEVSKI sur les Suédois et les chevaliers Porte-Glaive
1342 – 1377	Règne d'Olgerd de Lituanie. Il essaie en vain de s'emparer de Moscou en 1368, 1370, 1372 !
1410	Défaite des chevaliers teutoniques à Grunvald
1462 – 1505	Règne d'Ivan III. Annexion des principautés à celle de Moscou
1480	Fin de la domination mongole
1533 – 1584	Règne d'Ivan IV dit le Terrible
1584 – 1598	Règne de Féodor Ivanovitch
1598 – 1605	Election de Boris Godounov par le Zemski Sobor
1605 – 1613	Période trouble avec les Faux-Dimitri et les Polonais au Kremlin de Moscou
21 février 1613	Michel ROMANOV est élu tsar de Russie par le Zemski Sobor
1613 – 1645	Règne de Michel Romanov
1645 – 1676	Règne d'Alexis Romanov, fils de Michel
1676 – 1682	Règne de Théodore Romanov, fils aîné d'Alexis
1682 – 1689	Double règne des fils cadets, d'Alexis Ivan et Pierre
1689 – 1725	Règne de Pierre le Grand
1700 -1721	Guerre du Nord contre les Suédois pour une « fenêtre sur la Baltique » avec en 1709 la victoire de Poltava
1703	Fondation de Saint-Petersbourg, proclamée capitale en 1712

1721	Pierre I est proclamé empereur et « Grand ». La Russie devient Empire
1725 – 1741	Autre période de « Troubles » A Pierre succède Catherine I, sa femme, Pierre II, son petit-fils, Anne, sa nièce, Ivan, le petit neveu d'Anne
1741 – 1761	Règne d'Elisabeth, fille de Pierre le Grand
1761 – 1762	Règne de Pierre III. Manifeste abolissant l'obligation de servir pour les nobles
1762 – 1796	Règne de Catherine II, montée sur le trône grâce à un coup d'état. Guerres contre la Turquie et la Pologne
1796 – 1801	Règne de Paul I. Guerre contre la France sous les ordres de Souvorov
1801 – 1825	Règne d'Alexandre I. La guerre contre la France continue avec l'entrée des Russes à Paris en 1814
1825 – 1855	Règne de Nicolas I
1855 – 1881	Règne d'Alexandre II, fils de Nicolas I
1861	Abolition du servage
1 ^{er} mars 1881	Assassinat d'Alexandre II à Saint Petersburg à l'emplacement de l'Eglise de la Résurrection du Christ
1881 – 1894	Règne d'Alexandre III
1894 – 1917	Règne de Nicolas II
1904 – 1905	Guerre contre le Japon
1905	Première révolution. Manifeste impérial instituant la Douma
1914	Début de la première guerre mondiale. Saint Petersburg est rebaptisée Pétrograd
2 Mars 1917	Abdication de Nicolas II. Création du Gouvernement Provisoire. Kérénski premier ministre
25 octobre 1917	Prise du pouvoir par les bolcheviks avec Lénine en tête
1918	Moscou redevient la capitale de la Russie. Meurtre de la famille impériale par les bolchéviks
1921 – 1924	Fin de la guerre civile. Staline élu Secrétaire général du PC. Constitution de l'URSS. Mort de Lénine en 1924.
22 juin 1941	Les Allemands envahissent l'URSS
Sept 1941 à Jan 1944	Blocus de Saint –Petersburg alors rebaptisé Leningrad
5 mars 1953	Mort de Staline
1954 – 1991	Période Kroutchev (1954-1964), Brejnev (1964-1982), Andropov (1982-1984), Tchernenko (1984), Gorbatchev et la « péréstroïka » (1985-1991), disparition de l'URSS
1991	Elsine est élu président de la Russie

Escapade au Soleil du 16 au 18 mars 2007 par Antoine BORELLI

Pour les parisiens, le voyage a démarré de bonne heure, le vendredi matin, et dans le TGV l'ambiance était plutôt calme : Christian Compain, Monique Hébrard, Thérèse Desbois, Philippe Josse, Tony Mella, Jean Claude Economos , Maurice Gaulier, Jean Marie Piazza et votre serviteur bavardaient par petits groupes.



Arrivés au soleil de Marseille vers 11h30, nous retrouvons Jeanine Brun, les Senard, et les Giroud sur le parvis de la gare Saint Charles. Le temps – trop long pour certains affamés- de louer nos mini-cars et nous voilà partis vers Cybernetix, à la Technopole de Château Gombert. Là nous rejoignent nos amis Johann Declercq, et Vladimir Podgaietsky.



La visite de Cybernetix commence par une présentation de cette entreprise de robotique en milieu hostile faite par Daniel Gélas, directeur du département Oil and Gas, et Michael Gobin , ingénieur de projet, et pendant laquelle une solide collation nous est offerte. Puis, nous voilà arpentant les ateliers de construction de robots sous-marins .

Nous y voyons entre autres un module autonome de remplissage de conduites sous marines, un « mini-ROV », des petits robots de nettoyage de « flûtes » sismiques, « Spider », un robot chenillé de suivi du point de contact du pipeline avec le fond durant la pose ; une illustration du système d'instrumentation de la tour riser de Girassol.... Nous touchons du doigt un offshore bien différent de celui des années 80, nécessitant pour les ingénieurs d'autres compétences et d'autres formations.

Nous nous rendons justement ensuite à l'école d'ingénieurs de Centrale Marseille, elle aussi sur la Technopole, ou nous sommes accueillis par Franck Journeau, responsable de l'option Génie Mer, et François Flory, directeur du Laboratoire de R&D et directeur général adjoint de l'école.

Nous visitons les laboratoires, dont celui d'hydrodynamique (avec son canal à houle), celui d'électromagnétisme (atténuation des ondes dans une cage de Faraday) et de mécanique (mise au point de moteurs à explosion peu polluants, diesel classiques et à carburant mixte : 20% d'hydrogène).

Puis la Direction de l'école nous présente le cursus d'enseignement généraliste de l'école, qui amène les élèves à choisir néanmoins entre 13 filières d'application de leurs connaissances – dont l'Offshore.



La discussion sur les nouveaux besoins des métiers de l'offshore et les formations spécifiques se prolonge autour d'un sympathique buffet auquel nous sommes invités.

Retour vers Marseille par des banlieues au noms sympathiques comme La Rose, Vaufrèges ou Frais Vallon; mais nous sommes pressés, il nous faut prendre nos quartiers à l'hôtel Mascotte, en bas de la Canebière, à deux pas du Vieux Port, avant d'aller dîner.

Nous retrouvons vers 20 heures les amis du Club des Amis de Comex, du groupe professionnel Energies des anciens de Centrale Marseille et quelques autres, dont H.G. et P. Delauze, B.Maerten, M.Bourhis, Y Chardard, S.Ellena, A Lepage, les Pacé et les Giffard. L'apéritif nous permet d'échanger quelques nouvelles avec les anciens ; puis un dîner servi dans une des salles des anciens arcenaulx aménagée en bibliothèque, nous permet de refaire le monde entre amis.



Samedi matin, le baromètre est au beau fixe. Pour aller chercher les mini-cars au parking, nous passons devant les étals des poissonniers qui viennent vendre sur le vieux port le produit de la pêche de la nuit.

Nous nous rendons de Marseille à Sanary par la cote, Corniche, Mazargues, La Gineste, Cassis, puis Bandol et Sanary ou nous retrouvons en voisins les Senard, venus de La Seyne



Malheureusement, le musée Dumas est fermé, mais faisons un tour sur le port et sur le marché guidés par Jean Claude Economos, vieux Sanaryien, avant de nous rendre au Brusco pour prendre le bateau qui nous emmène à l'île des Embiez.

Nous déjeunons là à la Crêperie, dont le patron est un ancien plongeur professionnel fêru d'archéologie sous marine, et qui nous raconte l'exploration en cours, et à laquelle il participe, d'un navire antique transportant du verre et des objets en verre qui a sombré au II^e siècle dans les environs en se rendant à Arles.



Ensuite, nous nous rendons à l'Institut d'Océanographie Paul Ricard, qui nous accueille et nous fait visiter ses aquariums. Leur grande affaire actuellement est de faire se reproduire des hippocampes en captivité, afin de repeupler des zones où ces animaux deviennent rares. Même programme pour certaines espèces d'oursins. Les aquariums recèlent aussi toutes sortes d'espèces de poissons du littoral de la girelle au



mérou en passant par le loup ou la dorade, en leur temps objets d'études de l'institut, et qui font maintenant l'objet d'aquaculture dans la région.



Retour ensuite à Marseille par l'autoroute et le tunnel qui nous ramène directement au Vieux Port. La soirée est plus calme et chacun peut dîner entre amis.

Le Dimanche matin, ciel toujours bleu mais le mistral commence à rafraîchir l'atmosphère. Nous nous rendons à pied de l'hôtel au quartier du Panier qui surplombe le vieux Port sur sa rive ouest. Montée derrière l'Hôtel de Ville, passage devant la Maison Diamantée, (finalement le musée des docks romains est fermé), puis devant l'immeuble qu'a brièvement habité la famille Bonaparte lors de son séjour à Marseille.



Nous prenons la montée des Accoules pour aboutir à la Vieille Charité.

La Vieille Charité est un hospice monumental, qui date du 17^{ème} siècle et dont l'architecture est due à Pierre Puget, accueille maintenant plusieurs musées dont le Musée d'archéologie méditerranéenne que nous allons visiter.

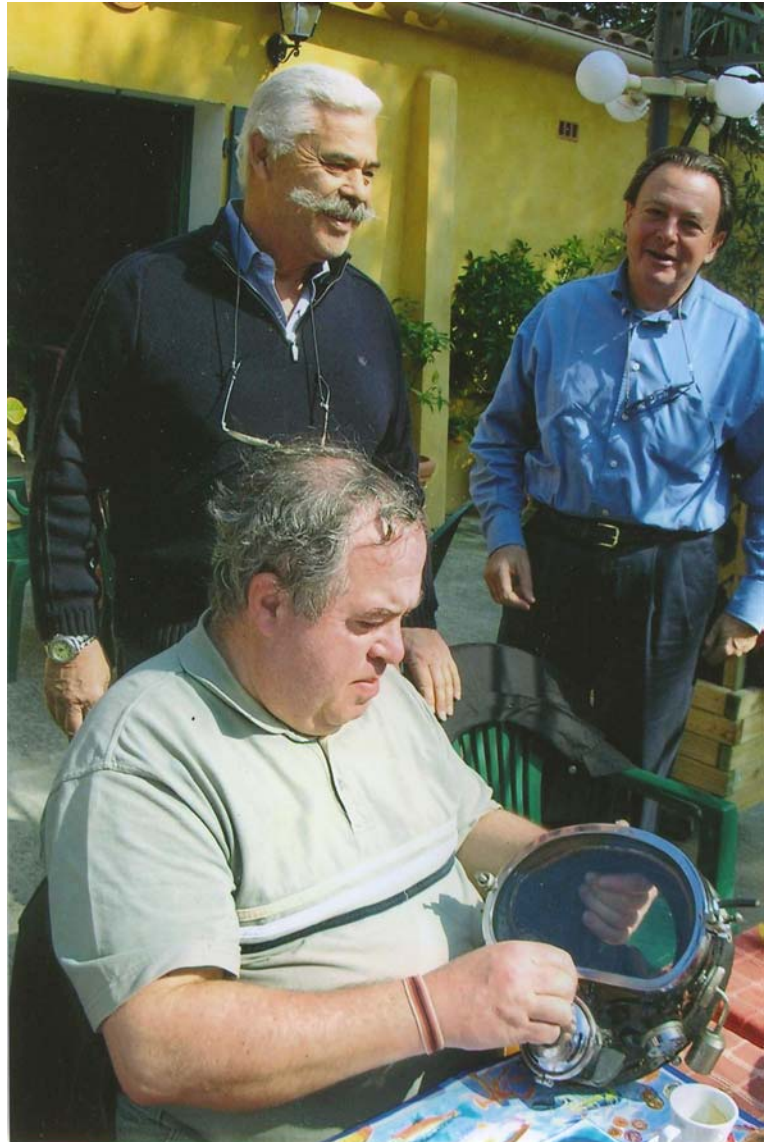


Nous y passons la matinée, passant des antiquités égyptiennes aux antiquités grecques, chypriotes et romaines : dans toutes ces salles Maurice Gaulier devient un guide disert et inlassable, tant sur les classifications selon leurs formes des vases (ah, la finesse d'une œnochoé au bec trilobé), des lampes à huile ou des amphores que sur les coutumes ou l'utilisation des objets quotidiens aux différentes époques. Nous aurons tous été impressionnés par la richesse des collections réunies par le Dr Clot Bey, le Pr Fernand Benoît ou leurs successeurs.

Ensuite nous déjeunons à la Maison de Saint Jacques, une halte pour les pèlerins de Saint Jacques de Compostelle que notre ami Michel Bourhis- qui a parcouru à pied les presque 1 700 kilomètres du pèlerinage- et son épouse nous font connaître. Un maître santonnier, André Robbe, vient alors nous parler de sa passion et fait vivre devant nous les personnages de la crèche provençale.



Nous quittons le vieux port sur une dernière image de Notre Dame de la Garde et nous dirigeons vers la gare Saint Charles pour le voyage de retour : nous arriverons fourbus mais contents, le dimanche soir chez nous.



Adieu Marseille...
Jusqu'à une prochaine fois !

Antoine Borelli



Avez-vous comme lui des souvenirs de Voyages ?

APPEL aux Adhérents et Membres de l'AOP

Le « PELICAN » et ses rédacteurs attendent vos articles *originaux* que vous nous rédigerez pour paraître une prochaine édition.

Pour cela vous avez deux méthodes :

- 1.** Vous êtes sur la toile, vous rédigez votre article avec photos, croquis, dessins,... et vous l'expédiez par mail à Hervé KERFANT : hkerfant@noos.fr . Nous le transmettrons à notre rédacteur en chef, Christian COMPAIN.
- 2.** Vous avez des articles qui sont *manuscrits* avec des photos, croquis, dessins, vous les expédiez par courrier à l'AOP à l'adresse suivante :

Amicale de l'Offshore Pétrolier
c/o ACERGY SA
attention M. Christian COMPAIN
Immeuble « Blériot »
1 quai Marcel Dassault
92156 SURESNES CEDEX

Vous nous précisez si vous voulez récupérer vos photos, croquis, dessins, ... qui vous seront retournés après utilisation pour les besoins du Pélican

Le comité de rédaction du PELICAN vous remercie par avance.

Le « PELICAN » est édité par
Amicale de l'Offshore Pétrolier [AOP]
c/o ACERGY SA
Immeuble « Le Blériot »
1 quai Marcel Dassault
92156 SURESNES CEDEX

Association loi de 1901
Déclarée sous le N° 6148 le 15 juin 1984

Modifications des statuts le 11 avril 1996
déclarées le 15 avril 1996
JO du 8 mai 1996
Sous le N° 2042

Révisés le 9 Février 2006